

Sentinelle, Scorpion, recrutement, moral, de Villiers, le général Sainte-Claire Deville fait ses adieux aux armes en toute franchise

Le général Arnaud Sainte-Claire Deville fait ses adieux aux armes ce vendredi 31 août à la caserne Kléber, l'ancre lilloise du CFT (*photo Patrick James, La Voix du Nord*). Il restera le commandant des forces terrestres à la plus grande longévité (37 mois) devant le regretté général Antoine Lecerf. A Lille, il aura tout connu l'étiage de l'armée de terre et sa remontée en puissance depuis 2015 et les attentats. A 59 ans, il part vers un univers proche. A compter du 1er octobre, il sera le directeur des relations institutionnelles France-Europe chez l'industriel Nexter. Il est remplacé à Lille par son second, le général Patrick Alabergère qui entend s'inscrire " *dans la continuité* " (son interview prochainement)...

L'évolution de Sentinelle, Scorpion, l'équipement, le recrutement, le moral des troupes, de Villiers, le général Sainte-Claire Deville donne son éclairage et son sentiment. Instructif.

- Appréciez-vous de terminer votre carrière sur une remontée en puissance des forces terrestres ?

" Cette remontée en puissance est très liée aux attentats qui nous ont frappé depuis janvier 2015. Cette date est bien ancrée dans ma mémoire avec le déclenchement de l'opération Sentinelle, 10 000 hommes projetés en cinq jours sur toute la France, à partir de Lille puisque c'était le rôle du CFT de mener cette projection. "

- Les critiques sur l'opération Sentinelle, son coût humain et son efficacité, sont constantes. C'est pourtant le premier rôle de l'armée de protéger le territoire et les citoyens. Où en est-on de la réflexion ?

" Aujourd'hui, on a des modes d'action qui ont bien évolué, en passant du statique au dynamique. Les conditions de vie s'améliorent même s'il y a encore des endroits où c'est compliqué. Maintenant, est-ce l'alpha et l'oméga ? Certainement pas. La forme est à faire évoluer mais sur le fond, c'est incontestable, le soldat français défend la patrie. Ici comme là-bas. Ici, c'est le métro de Lille, la gare Lille-Flandres. Là-bas, c'est le Mali, le Liban, l'Irak. On ne peut pas introduire de dichotomie là-dedans, c'est un tout. "

- Cela n'a pas l'air d'être compris et accepté par tout le monde...

" Il y a toujours un effort de pédagogie à faire, en interne, notamment en direction de nos jeunes officiers et sous-officiers. C'est certain qu'un jeune qui rentre à Saint-Cyr ou à Saint-Maixent rêve de guerroyer au Mali ou en Irak, pas pour aller dans le métro parisien. C'est tout l'enjeu des chefs de leur faire comprendre que ça fait partie de leur mission. "

- Ce n'est pas très satisfaisant d'être une cible...

" Je constate que nos soldats ont déployé jusqu'ici une parfaite maîtrise de leur armement. Qu'avec la mobilité, ils sont des cibles beaucoup plus fugaces malgré l'avantage de la surprise chez l'adversaire. "

- Existe-t-il un effet sur le recrutement et l'attrition ?

" Pour avoir étudié plusieurs indicateurs, je n'ai aucune loi là-dessus. Il n'y a pas de tendance générale. Il y a des unités qui ont traversé de longues périodes de Sentinelle et où la fidélisation est restée correcte. Et a contrario, des unités moins soumises à Sentinelle qui ont eu des problèmes. Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives. Après le Bataclan, un certain nombre de jeunes se sont vraiment engagés pour Sentinelle. Attention, ces jeunes devront aussi se préparer à partir sur un théâtre d'opération extérieure. "

- Quelles seront les évolutions apportées au dispositif Sentinelle ?

" Le président attend des propositions pour fin octobre début novembre. Comme l'a évoqué le général Bosser (*le chef d'état-major de l'armée de terre*), nous avons aujourd'hui deux réservoirs, l'échelon engagé de 7 000 hommes et la réserve stratégique de 3 000. Nous voudrions qu'entre les deux apparaissent ce qui existe dans toute opération militaire, une QRF, une force de réaction rapide. Tout en restant sur le format 10 000, cela permettrait de réduire un peu la part d'unités engagés (3 000 ou 4 000, c'est à définir). Cette force de réaction rapide serait soit dans les régiments, soit en s'entraînant avec une capacité de réversibilité en cas de besoin. Cela permettrait davantage de souplesse et de capacités en fonction des besoins, de respecter un meilleur équilibre entre vie personnelle et efficacité. C'est un travail permanent. "

- Sur Facebook, un groupe de compagnes de militaires critique les conditions d'exercice du métier. Qu'en pensez-vous ?

" Quand il y a du ressenti, il y a souvent quelque chose derrière. Après, on pourrait être plus nuancé sur un certain nombre de points. Ce qui est certain, c'est que le logiciel de solde Louvois a fait beaucoup de mal, touché l'ADN de l'armée de terre et le lien de confiance. On a mis des patchs mais ça pèse encore beaucoup. Un mal-être est là, les familles ont été mises à contribution avec Sentinelle. L'accumulation peut être la goutte qui fait déborder le vase. "

- Elles parlent de matériels achetés par leurs maris...

" Il ne faut pas exagérer. De gros efforts en équipement individuel ont été menés. Le soldat français en opération n'a pas à rougir vis-à-vis des soldats étrangers. Ce n'était peut-être pas le cas il y a dix ans mais on a fait d'énormes progrès. "

- Sentinelle a aussi permis à l'armée de terre de recruter 11 000 soldats supplémentaires...

" L'armée de terre a été dans une situation difficile. Structurellement, nous n'avions pas les effectifs pour faire 7 000 hommes dans la durée. Et conjoncturellement, en 2015 et 2016, nous avons dû déployer plusieurs fois la réserve stratégique (TN 10 000). Tout cela au détriment de l'entraînement, du temps passé en garnison, de l'équilibre personnel de chaque soldat. Avec des conséquences sur le moral, etc.

Dans toute ma carrière militaire, de 1978 à 2014, je n'avais vu que des dissolutions. Depuis 2015, on a vu arriver 11 000 hommes supplémentaires, se créer 40 unités élémentaires (compagnies, escadrons), le 7^e régiment de cuirassiers aux Emirats arabes unis, la 13^e DBLE dans le Larzac... Dans tous les régiments d'infanterie, de cavalerie et dans quelques régiments de génie, on a créé des unités supplémentaires. Sur le plan du moral, ça a été très bien perçu par nos hommes. "

- Les recrues sont dans les régiments. Sont-elles finies de former ?

" Entre recruter et avoir des gens aptes à s'engager sur le territoire national, puis dans le cadre du combat interarmes en opération extérieure, les étapes sont différentes. A l'été 2017, les 11 000 hommes supplémentaires sont aptes Sentinelle. Cela se traduit par un allègement de la pression qui pesait sur nos unités. En 2015 et 2016, certains soldats ont dépassé les 250 jours d'absence, des unités passaient quasiment plus de la moitié de leur temps sur Sentinelle, on descendra à terme à 40 %. Ça reste important mais sur un an, au lieu de six mois sur Sentinelle, vous ne passerez plus que quatre mois. L'objectif à l'été 2018, c'est d'avoir des forces terrestres capables de faire Sentinelle, de s'engager sur des théâtres ouverts (Mali, Liban Irak) mais aussi de mener une opération comme Serval. Le poids de Sentinelle et le choix de baisser notre préparation opérationnelle se sont traduits par des pertes de savoir-faire dans le combat interarmes. Ce qui permet au coup de sifflet de mettre sur pied une brigade interarmes. Depuis janvier, nous avons repris cet entraînement à la manœuvre interarmes et à l'été 2018, nos six brigades seront opérationnelles (*pour l'instant, seules la 6e BLB et la 11e BP sont prêtes, NDR*). "

- Qu'a apporté au CFT le nouveau modèle d'organisation Au Contact ?

" Pour le commandement des forces terrestres, ça s'est traduit par de grosses modifications en terme d'organisation. Intégrer au CFT les écoles d'armes nous a permis d'améliorer la synergie formation-entraînement. La création d'un commandement de la maintenance a aussi permis des améliorations importantes en terme de disponibilités techniques des matériels. Regrouper les forces de souveraineté ou de présence sous le commandement de l'état-major spécialisé outre-mer et étranger est aussi très positif. "

- A propos de maintenance, le maintien en condition opérationnelle reste-t-il en difficulté ?

" La disponibilité d'un VBCI, un matériel très performant et récent, n'est pas la même que celle d'un vieux VAB qui était en service quand je suis entré dans l'armée. Avec cette *spirale terrible* : ces matériels-là, plus on les garde, plus ils nous coûtent cher et moins, ils sont efficaces pour protéger nos hommes. "

- Vous êtes donc logiquement favorable à une accélération du déploiement des matériels du programme Scorpion ?

" C'est le sujet du moment. C'était le combat mené par le général de Villiers. Aujourd'hui, les conséquences d'un engin explosif improvisé, la principale menace à Barkhane, ne sont absolument pas les mêmes sur un vieux VAB, sur un VAB valorisé et ne seront pas du tout les mêmes quand ça sera sur un Griffon. C'est évident. Je suis plus serein quand j'envoie des unités sur des véhicules de dernière génération que quand on les envoie sur des véhicules anciens. Des décisions ont été prises en juillet mais ce besoin de renouvellement est une réalité. Ces matériels, les VAB, les VBL, les AMX 10 RC, qui ont entre 30 et 40 ans, ne sont plus à la hauteur des enjeux et du contexte des conflits d'aujourd'hui. "

- Quel est votre sentiment sur la crise de juillet avec le président de la République et la démission du général de Villiers que vous connaissez bien ?

" Je ne suis pas là pour m'exprimer sur les décisions politiques, celles du président qui est le chef des armées. A titre personnel, j'ai eu le privilège de succéder au général de Villiers à la tête de la 2e brigade blindée. J'ai beaucoup d'admiration, d'affection pour lui. Je crois qu'il a joué son rôle de chef d'état-major des armées. Nous n'avons pas de syndicats. Chez nous, celui qui parle, c'est le chef. Il s'est battu pour que les armées françaises soient les plus performantes, les mieux équipées pour répondre aux besoins des politiques. Je veux mettre en avant ma grande solidarité avec le général de Villiers.

Le président a promis que pendant 4 ans il y aurait 1,6 milliard d'euros supplémentaires dans le budget. On ne peut que s'en réjouir. On sait qu'on a un mur important à franchir. Mais quand vous devez franchir un mur, vous commencez par mettre une petite marche devant pour essayer de le franchir, vous ne commencez pas par creuser un petit trou devant le mur. "

Blog La Voix du Nord

17:58 Publié dans [Armée de Terre](#), [CFT](#), [Louvois](#), [OPINT](#), [Sentinelle](#), [Solde](#) | Tags : [sainte-claire deville](#), [cft](#), [lille](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | [Facebook](#) |